

---

*Résumés***Chapitre I****Le rôle de la langue dans l'enseignement au Liban, un aperçu historique**

par: Kassim Shaaban et Ghazi Ghaith

Cette étude présente et analyse les politiques et les pratiques de l'usage de la langue dans l'enseignement depuis 1850. Elle souligne l'interaction au sein de la société libanaise entre politiques et pratiques d'une part et facteurs politiques, sociaux, confessionnels, sectaires et culturels d'une autre. De plus, cette étude montre que ces politiques et pratiques ont évolué avec les changements socio-politiques du pays, du Moyen Orient et du monde. Cette évolution a toujours été justifiée par les principes de l'enseignement et de la culture ainsi que par des considérations pratiques.

L'étude montre que les conflits d'usage de la langue issus des arguments d'appartenance et d'identité qui ont prévalu dans les années 50 et 60 ont perdu leur ferveur. Les Libanais semblent avoir développé une attitude utilitaire basée sur la nécessité de trouver de meilleurs emplois, de survivre dans le nouvel ordre mondial et de s'adapter à la vague de mondialisation. C'est dans ce contexte que peut s'expliquer l'expansion de l'anglais de même que la tendance vers le trilinguisme (arabe-anglais-français).

**Chapitre II****La diglossie en arabe : sa nature et ses implications dans l'éducation**

par: Muhammad Raji Al Zughoul

La diglossie en arabe ou l'existence dans les sociétés arabes de deux variétés de langues, Al fusha et les dialectes a toujours été source de controverse. Les chercheurs occidentaux et arabes ont étudié ce phénomène d'une façon approfondie, identifiant sa nature ainsi que les problèmes qui s'y

associent dans les domaines de l'identité, de la communication et de l'éducation.

Cette étude expose et analyse la situation de diglossie dans le monde arabe à travers une révision de la bibliographie du sujet. Elle montre l'existence d'autres variétés qui s'ajoutent au fusha et aux dialectes. De plus, elle met en valeur le fait que les diverses opinions émises sur ce sujet relèvent des changements politiques et sociaux dans monde arabe. Enfin, ce papier indique qu'il y a plusieurs facteurs qui jouent en faveur du fusha, notamment le développement de l'éducation, celui des médias, le déplacement des personnes à travers le monde arabe et finalement le rôle essentiel de l'islam dans les sociétés arabes, en tant que religion et en tant qu'expression d'une identité culturelle.

### **Chapitre III**

#### **L'arabisation et les politiques de langue au Maroc, le passé et le présent**

par: Salaheddine Hammoud

Cette étude présente un aperçu historique du processus d'arabisation de l'éducation préuniversitaire au Maroc. Elle met en évidence la priorité et l'importance accordées à l'arabisation du système d'éducation par tous les gouvernements qui se sont succédés depuis l'indépendance du pays. De plus, elle expose et analyse les succès et les échecs des différentes campagnes d'arabisation. L'étude conclue que les politiques concernant l'usage de la langue dans l'éducation ont évolué d'une approche politique durant les années 50 jusqu'au début des années 70 vers une approche plus pragmatique et plus réaliste. Cette nouvelle approche encourage le bilinguisme voire le trilinguisme dans un contexte d'adaptation politique et économique aux nécessités de la mondialisation. Dans cette nouvelle approche éducationnelle, l'arabe reste la langue principale de

---

communication et d'éducation, le français la langue de l'enseignement des sciences et des mathématiques tandis que l'anglais gagne du terrain dans le domaine de la communication au niveau mondial.

#### **Chapitre IV**

### **L'impact de la traduction sur l'arabe moderne**

par: Haitham El Amine

Cette étude explore la pratique de la traduction à partir de plusieurs langues vers l'arabe ainsi que la mesure dans laquelle la traduction a affecté l'expression et les locutions arabes. Elle identifie les définitions des dictionnaires et les principes essentiels qui sous-tendent le processus de traduction vers l'arabe. De plus, l'étude expose et analyse l'impact de la traduction sur les formes phonologiques, syntaxiques, sémantiques, rhétoriques ainsi que sur la morphologie et la stylistique de l'arabe moderne. L'étude conclue que les formes et les structures de l'arabe moderne diffèrent grandement de celles de l'arabe du 19<sup>ème</sup> siècle ou des formes plus anciennes. Elle suggère que nombre de ces changements est du aux différentes formes de traduction vers l'arabe à partir d'autres langues, notamment le français et l'anglais.

#### **Chapitre V**

### **L'enseignement des sciences en arabe : les attitudes et les solutions**

par: Saouma Bou-Jaoude et Fuad Sayah

L'hypothèse principale posée par cette étude est que l'utilisation de la langue maternelle en tant que moyen d'enseignement des sciences (la biologie, la chimie, la physique) crée une attitude positive chez l'élève

envers la matière enseignée, elle mène également vers une conscience et un engagement accrus dans les problèmes immédiats et plus généraux de la science. De plus, l'étude expose et analyse la bibliographie en faveur et contre l'usage de la langue maternelle et de la langue étrangère dans l'enseignement des sciences. Enfin, elle donne des recommandations basées sur cette analyse bibliographique.

## **Chapitre VI**

### **Le rôle de la langue dans l'acquisition des concepts scientifiques**

par: Georges Nahhas

Ce papier explore le rôle de la langue d'enseignement dans l'acquisition des concepts scientifiques auprès des élèves. Pour cela, une étude de terrain a été menée en se basant sur la théorie de Vygotsky de la zone de développement approximatif. L'étude a été effectuée sur des élèves de la première à la quatrième classe élémentaire dans trois écoles. La langue d'enseignement a été utilisée comme base de comparaison des résultats des tests d'évaluation des connaissances et de compréhension des concepts mathématiques.

Les résultats de l'étude montrent que les élèves étudiant les mathématiques dans leur langue maternelle, c'est à dire l'arabe, ont obtenu de meilleurs résultats que ceux qui l'étudiaient dans une langue étrangère, le français dans notre cas, et cela dans deux domaines : l'acquisition des techniques des opérations et l'aptitude à les présenter. Dans la quatrième classe élémentaire où, selon Habib (1997) et Borg (1998), les problèmes linguistiques et les problèmes d'apprentissage apparaissent, la différence était claire entre les utilisateurs de l'arabe et ceux du français lors du passage d'une série de questions à une autre plus complexe. Ceci prouve, selon la théorie de la zone de développement approximatif, que les élèves qui

---

étudient les mathématiques dans leur langue maternelle attestent d'un meilleur développement de leurs aptitudes.

**Chapitre VII**  
**La langue d'enseignement des mathématiques dans le cycle**  
**d'éducation de base au Liban**  
par: Hussein Zeineddine

Cette étude traite de la langue d'enseignement des mathématiques dans le cycle d'éducation de base au Liban (élémentaire et complémentaire). Elle essaie de sonder les aspects éducationnels du problème en évitant les controverses traditionnelles résultant des dimensions politiques et idéologiques. Ce papier soulève la question suivante : l'apprentissage des mathématiques est-il plus efficace dans la langue maternelle que dans une langue étrangère ? Afin de répondre à cette question, nous avons comparé les résultats d'un test que nous avons préparé et soumis à des élèves de Makassed qui étudient la matière dans leur langue maternelle et à d'autres élèves d'écoles publiques et privées qui l'étudient en français.

Les résultats ont montré que les étudiants de Makassed ont obtenu de meilleurs résultats que ceux des écoles publiques, notamment dans les questions nécessitant des aptitudes linguistiques en plus des connaissances en mathématiques. D'autre part, les élèves des écoles privées appartenant à un même niveau socio-économique que celui des élèves de Makassed ont obtenu des résultats aussi bons que ceux des élèves de Makassed et cela jusqu' à la classe de quatrième (du cycle complémentaire) où les élèves de Makassed ont fait plus de progrès. En outre, les élèves d'écoles privées ayant un niveau socio-économique supérieur à celui des élèves de Makassed ont eu de meilleurs résultats que les élèves de Makassed. L'étude conclue que pour les étudiants ayant un bas niveau socio-économique, la langue maternelle est un meilleur moyen d'enseignement des mathématiques que la langue étrangère.

---

## Chapitre VIII

### **La langue dans l'éducation technique et professionnelle**

par: Kamel Chahine

Ce papier est une étude de cas de l'utilisation de l'arabe en tant que langue d'enseignement à l'Institut préparatoire Abdel Hadi El Debs d'études techniques et professionnelles de Makassed à Beyrouth. Le but de cette étude est d'explorer la possibilité d'utiliser l'arabe en tant que langue d'enseignement à l'Institut ainsi que les avantages de ce choix. Cette étude présente la raison d'être de l'Institut et les principes qui ont motivé le choix de la langue d'enseignement. Les décisions quant à l'écriture des formules mathématiques et leur présentation ainsi que la préparation des examens officiels ont été de prime importance pour l'Institut.

De plus, l'étude présente les résultats des élèves aux examens du Baccalauréat technique. Ceux-ci ont été comparés aux résultats obtenus au niveau national. La comparaison a montré que les élèves de l'Institut ont obtenu de meilleurs résultats que d'autres élèves ayant passé ces mêmes examens. Ceci montre les avantages de l'enseignement des matières techniques et professionnelles dans la langue maternelle.

## Chapitre IX

### **Les facteurs affectant les perceptions des étudiants et l'usage des langues au Liban**

par: Mary Ghaleb et John Joseph

Cette étude traite de l'identité linguistique des adultes cultivés au Liban. Plus spécialement, elle recherche les effets de certaines variables telles que la religion et la première langue étrangère sur leur perception de l'arabe, du

---

français et de l'anglais en tant que langues internationales ou locales. Cette étude s'intéresse également aux habitudes de lecture et aux préférences quant à la langue de lecture ainsi qu'aux attitudes des participants envers l'utilisation du français ou de l'anglais dans le parler arabe.

Les participants se composaient de 280 étudiants sélectionnés au hasard dans trois universités. L'analyse des réponses montre que la majorité des participants était trilingue. De plus, les résultats ont montré que l'anglais est considéré comme la langue la plus importante, localement et au niveau international. Cependant, les étudiants chrétiens considèrent que le français a toujours une place particulière. L'étude souligne également l'intérêt que porte les étudiants libanais à l'apprentissage des langues étrangères. Enfin, l'utilisation du français ou de l'anglais dans le parler arabe est considéré comme étant naturel et non comme un signe de snobisme.

## **Chapitre X**

### **Les attitudes linguistiques des étudiants de l'université américaine de Beyrouth**

par: Ghazi Ghaith et Kassim Shaaban

Cette étude vise à identifier les attitudes des étudiants d'université à l'égard de l'arabe, du français et de l'anglais. Trois hypothèses ont été émises pour chercher la relation entre les variables du sexe, de la religion et de la première langue étrangère d'un côté et les attitudes linguistiques d'un autre. Un questionnaire d'attitude a été présenté à 176 étudiants choisis au hasard dans les registres de l'université américaine de Beyrouth du premier semestre de l'année 1998-1999. Les résultats ont montré que les étudiants ont considéré que la langue étrangère, notamment l'anglais, est plus importante, plus appropriée et plus profitable que l'arabe dans les domaines scientifiques, technologiques et celui des affaires. De plus, les résultats

indiquent que les étudiants préfèrent les films et les magazines étrangers aux films et magazines arabes, cependant l'arabe est préféré comme langue de l'information audiovisuelle et écrite.

Quant au sexe, il n'y avait pas de différences significatives entre les attitudes du sexe féminin et ceux du sexe masculin à un niveau de 0,05. Cependant, des différences significatives ont été relevées entre musulmans et chrétiens concernant l'utilité de la langue arabe contre les langues étrangères, concernant l'anglais contre le français dans le domaine des médias et concernant les effets des langues étrangères sur l'identité culturelle en faveur de l'étudiant musulman. De plus, des différences significatives ont été relevées entre les attitudes des étudiants chrétiens et musulmans envers le rôle des langues étrangères contre l'arabe en société, en éducation et dans les médias en faveur de l'étudiant chrétien. Enfin, des différences significatives ont été relevées entre les personnes dont la première langue étrangère a été le français et ceux dont elle a été l'anglais dans leur attitude envers l'anglais contre le français dans les médias et l'éducation en faveur de ceux dont la première langue étrangère a été l'anglais. Les résultats significatifs obtenus ont été discutés à la lumière des critères socio-économique et religieux des différents groupes libanais du Liban contemporain.